

Études bibliographiques

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Revue économique franco-suisse**

Band (Jahr): **26 (1946)**

Heft 9

PDF erstellt am: **11.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

ÉTUDES BIBLIOGRAPHIQUES

Nous avisons nos lecteurs que nous ne sommes pas en mesure de leur procurer les livres mentionnés dans cette rubrique. Ils devront les demander à leur libraire habituel.

A. GASSER. **L'autonomie communale et la reconstruction de l'Europe.** — Neuchâtel, Editions de la Baconnière, 1946. In-8°, 239 pages, 6 fr. s.

Contrairement à l'opinion courante, notre but est de démontrer ici que ni la liberté politique, ni la liberté sociale ne peuvent être durables tant qu'elles ne sont pas associées à la liberté administrative.

Telle est la conception éthique de l'histoire de M. A. Gasser, professeur à l'Université de Bâle et rédacteur à la « National Zeitung ».

Etudiant l'essence même du communalisme, l'auteur pose en principe que l'autonomie communale qui permet « d'accoutumer le peuple à l'usage de la liberté politique » est la condition essentielle et indispensable d'un régime démocratique sain.

Les démocraties saines de votre époque, c'est-à-dire les Etats scandinaves, auxquels il faut ajouter les Pays-Bas et la Suisse, se distinguent radicalement, à un certain égard, de toutes les autres formes occidentales de l'Etat. Leurs subdivisions inférieures : communes, districts, ou entités régionales analogues, possèdent un organisme robuste et vivace, grâce auquel est assurée leur autonomie administrative.

Les autres Etats de type européen ont une structure très différente. La France, l'Allemagne, les pays de l'Europe méridionale et orientale jusqu'à la frontière russe, ainsi que les républiques de l'Amérique latine, sont caractérisés par une centralisation administrative extrême.

L'auteur passe ensuite en revue différents exemples de pays communalistes et non communalistes et propose, pour démocratiser effectivement l'Europe, de procéder à une décentralisation, à une communalisation progressive des différents pays à organisation centralisée. Il termine par des considérations sur la morale collective en Asie et en Russie et sur la part que peut prendre le communalisme dans l'établissement de la justice sociale et de la paix.

UNION DE CHEFS D'ENTREPRISE. **Pour une structure nouvelle de l'entreprise.** — Paris, 1946. In-8°, 30 pages.

Cette brochure contient le programme de l'union de chefs d'entreprise pour l'association du capital et du travail, qui ne s'écarte pas sensiblement de celui qu'exprime Maire dans son livre « Au delà du salariat » et qui s'apparente étroitement aux conceptions du Centre des jeunes patrons.

En réalisant une association harmonieuse du capital et du travail, on sauvegarde à la fois deux ordres de valeurs essentiels pour lesquelles les français se dressent les uns contre les autres : l'esprit d'entreprise, le sens des responsabilités d'une part, l'aspiration à la justice, la primauté de l'homme sur l'argent d'autre part.

L'esprit qui anime cette monographie est élevé, la forme en est agréable, le sujet passionnant.

Manuel des Bourses suisses. — Lausanne, 1945-46. In-4°, 600 pages, 80 fr. s.

Il existe en Suisse de nombreux guides de valeurs mobilières. Aucun n'est aussi complet et sûr que celui que nous signalons aujourd'hui à nos lecteurs.

Plus de 1.650 valeurs y sont traitées dans leurs détails, avec toutes les indications usuelles en matière d'études financières, et de nombreux renseignements que l'on ne trouve généralement que dans des bulletins confidentiels.

Nous recommandons vivement à nos lecteurs cet ouvrage, qu'ils s'intéressent au marché suisse des valeurs mobilières à titre de gérants de fortunes, de directeurs d'entreprises ou de propriétaires de titres.

Cet ouvrage peut être obtenu en France à la Société d'éditions économiques et financières, 31, rue de Rome, Paris (9^e).

J. MARITAIN. **Principes d'une politique humaniste.** — Paris, Paul Hartmann, 1945. In-16, 208 pages, 54 fr. fr.

Le célèbre penseur chrétien qu'est Jacques Maritain livre aujourd'hui au public français cinq essais philosophiques publiés sous forme de monographie dans diverses revues :

- I. — La conquête de la liberté.
- II. — Démocratie et autorité.
- III. — L'Égalité humaine.
- IV. — Qui est mon prochain.
- V. — La fin du machiavélisme.

Inutile de souligner l'intérêt de ces études qui, réunies, constituent un credo politique de la plus haute valeur.

SIR WILLIAM BEVERIDGE. **Du travail pour tous dans une société libre.** — Paris, Domat-Montchrestien, 1945. In-16, 459 pages, 400 fr. fr.

Il ne nous appartient pas de faire ici la critique du second livre de Sir William Beveridge dont la renommée est suffisamment établie et dont les idées sont connues dans leurs grandes lignes. Nous tenons cependant à signaler que ce livre magistral a paru en langue française et que la traduction en a été établie par M. Henry Laufenburger, professeur à la Faculté de Droit de Paris, assisté, pour les études parues en appendice, de M. Domarchi, chargé de cours à la Faculté de Droit de Dijon. C'est un privilège de lire un ouvrage de cette valeur, traduit par des économistes de cette trempe.

Voici un extrait de l'avant-propos de M. Henry Laufenburger :
La guerre a produit le miracle, au moins en Angleterre, de guérir la plaie du chômage, de mettre tout le monde au travail et d'assurer un revenu suffisant à tous les membres de la collectivité. Pourquoi la guerre ne transformerait-elle pas ce miracle en bienfait permanent ? Beveridge considère que le seul moyen de ramener le chômage à un minimum commandé par la friction, le progrès technique et les incidences internationales, consiste à développer la demande et à porter, le cas échéant, la dépense publique jusqu'à la limite non pas de l'impôt, mais du potentiel humain.

JEAN HALPÉRIN. **Les assurances en Suisse et dans le monde, leur rôle dans l'évolution économique et sociale.** — Neuchâtel, Editions de la Baconnière, 1945. In-16, 275 pages, 10 fr. s.

Dans son livre sur les origines du capitalisme moderne, Henri Sée déclare : « Le développement des assurances est l'un des phénomènes qui caractérise les progrès du capitalisme ». S'attachant à vérifier le bien-fondé de cette affirmation, M. Jean Halpérin décrit l'histoire des assurances terrestres, entreprise qui n'a pas été tentée à ce jour, mais il ne l'envisage que comme une « contribution à l'histoire du développement du capitalisme moderne ». Il étend pour cela son étude à un très grand nombre de pays, ce qui lui donne une large assise et une valeur universelle. Il passe ensuite à la démonstration des thèses formulées dans cette première partie, examinant de façon pratique et approfondie le développement des assurances en Suisse, en fonction du développement économique général.

Les assurances touchent à tous les domaines de l'économie, elles doivent en suivre les développements et les influences dans une large mesure. C'est dire que l'ouvrage de M. Halpérin s'élève très haut au-dessus du cadre technique étroit qui limite à première vue leur activité. Preuve en soit sa conclusion :

Le capitalisme de demain sera social ou ne sera pas. Et s'il l'est c'est d'abord à l'assurance qu'il le devra.

Ce livre intéressera, non seulement les spécialistes des assurances, mais tous ceux que préoccupe l'évolution du capitalisme moderne.